Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 24 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la r[illegible] des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville :

Les LUNDIS..........5:30 A. M.
Les MERCREDIS..........6 A. M.
Les VENDREDIS..........6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS :
TOUS LES DIMANCHES A 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE,
27 mars — No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 25 octobre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er nov.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 8 novembre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Partant mardi, 21 octobre, à 8 A. M.

Le steamer

SENECA,
Capt. Stevens.

Arrive de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$48
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
[illegible] Mme Carondelet No 4[illegible]

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily..........4 00 pm	Atlantic Express, daily..........8:10 am
San Antonio Express, daily..7:30 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Connexions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal et à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian....	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron.....	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla....	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington..	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :

Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est au [illegible] solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre l[illegible] solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

E. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendie..$197,741 69		
Primes maritimes..... 2,889 10		
Primes des rivières..... 1,577 07		
	$202,207 86	
A ajouter: Primes non expirées de 1888.....	44,009 49	$246,217 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes.....	$26,223 06	
Moins salaires et dépenses générales.....	14,190 48	12,032 62
Fonds de surplus de 1888.....		24,476 05
Total.....		$282,817 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu.....	$92,118 62	
Sur risques maritimes	2,096 45	
Sur risques de rivières	1,619 90	
	$96,857 07	
Réassurances.....	38,145 83	
Primes remises et commissions.....	40,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.....	6,389 98	185,952 32
Profits bruts.....		$ 97,864 70
Réservé pour primes non expirées.....	$41,180 13	
Pertes non payées.....	11,706 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889.....	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.....	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889.....	24,476 05	97,864 70

ACTIF.

Billets pour primes.....	$369 39
Primes en voie de collection.....	41,663 59
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).....	33,625 00
Prêts sur hypothèques.....	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.....	65,050 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.....	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.....	5,000 00
Propriétés foncières.....	66,914 84
Meubles de bureau et accessoires..	4,872 14
Argent comptant et en banque.....	24,835 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions.....	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie.....	11,706 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.....	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889.....	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. R. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD,	A. G. RICKS.
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH.
HERM. CURTIUS,	FRANK J. LEVIS,
J. H. MERILH,	JOHN G. MOLL,
	J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie..$278,621 04		
Primes de rivières.... 51,182 26		
Primes maritimes.... 11,143 91		
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	55,501 30	$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées.	$25,797 98	
Réassurances.....	45,289 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	185,912 18
Primes nettes acquises.....		$240,535 33
A ajouter intérêt.....		32,529 10
Total des recettes.....		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées.....	$69,794 41	
Pertes de rivières payées.....	16,150 79	
Pertes maritimes payées.....	699 99	
Pertes non payées.....	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.....	44,931 28	
Commissions.....	35,541 02	204,959 48
Profits nets.....		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans.	$62,430 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.....	193,640 00
Actions de banques et autres.....	369,280 00
Billets à recevoir.....	3,392 30
Argent comptant.....	20,206 77
Propriétés foncières.....	35,839 10
Primes en voie de collection.....	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions.....	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	114,844 53
Réservé pour pertes non payées..	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.....	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières.....	5,310 34
Dividende.....	18,750 00
Surplus.....	203,073 93
	$738,545 34

[illegible] exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
[illegible] FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, le 21e jour de janvier 1890.
A. [illegible] ANDRY, Notaire.

Le Conseil [illegible], à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du [illegible] intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Kiernan,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
H. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	O. Hernandez,
Simon B. Marx,	A. M. Delavallade,
J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
[illegible] Cottam,	W. A. Bey,
[illegible] Brasselman,	Lloyd R. Coleman
21 mars—1m	

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu.....		$351,066 98
Sur risques de marine.....		2,703 10
Sur risques de rivière.....		3,974 97
		$357,745 05
A ajouter, primes non acquises de 1888.....		60,716 00
Primes totales.....		$318,456 05
A ajouter: intérêts et profits et pertes.....		15,041 32
Revenus.....		$333,500 37
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu....	$89,073 36	
Sur risques de marine.....	1,010 06	
Sur risques de rivière.....	602 85	
Total des pertes payées.....	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations.....	25,832 60	
Commissions.....	39,121 12	
Réassurances.....	28,308 18	
Taxes et Licences.....	7,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.....	20,719 47	
Déboursés.....		$212,[illegible] 79
		$120,[illegible] 58
A déduire :		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées.....	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net.....		$30,[illegible] 58

ACTIF.

Argent en caisse.....	$ 66,126 13
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.....	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats.....	10,911 16
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 127.....	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110.....	133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148.....	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2.....	23,875 00
Primes en voie de recouvrement.....	12,198 55
Prêts sur hypothèque.....	34,884 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes.....	6,002,09
Actions.....	4,465 28
Meubles et installations de bureau.....	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital.....	$300,000 00
Dividendes non réclamés.....	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises.	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.....	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890.....	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente :

Primes d'incendie..$167,086 12		
Primes de rivière.... 2,156 68		
		$169,242 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889.....	$60,090 52	
Primes remboursées et commission.....	19,807 60	
Réassurances.....	9,485 47	$61,272 59
Primes nettes acquises.....		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage.....		$17,936 86
Revenu net.....		$125,914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889.....	$49,809 48	
Pertes de rivières de 1889.....	854 96	
Pertes encourues et payées en 1889.....	$49,664 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.....	26,725 59	76,560 02
		$49,314 06
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés.....	$5,396 35	
Bénéfice brut pour 1889.....		$43,917 73
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.....		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques.....	$12,906 48
Primes en cours de collection.....	21,448 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 6 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery.....	151,263 46
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.....	32,800 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriété foncière valant le double du montant.....	36,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.....	42,239 43
Billets à recevoir pour primes.....	3,354 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.....	70,997 68
Warrants de l'Etat.....	32 00
Débiteurs divers.....	1,624 82
	$370,472 03
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.....	1 306 58
Actif total.....	$371,778 91

Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées.....	$5,110 09	
Dividendes non réclamés.....	286 26	5,396 35
Surplus en vue des porteurs de police.....		$366,382 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
(Signé) N. B. TRIST, Notaire.
(Sceau.)

DIRECTEURS.

Manuel Abascal,	Jh. Lorenzotti,
E. J. Bebot,	P. Pouts,
Jules Andrieu,	G. Pitot,
H. Gally,	Ad. Schreiber,
S. Gumbel,	C. E. Schmidt,
J. W. Hincks.	J. Tuyes.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau : No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889 :

Primes reçues pour risques d'incendie.....		$ 86,007 46
Ajoutés : primes non expirées pour 1887.	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes.....	1,689 29	23,596 90
		$109,604 36
A déduire :		
Pertes par les incendies.....	$32,364 72	
Réassurances.....	7,509 40	
Primes remboursées.	5,709 69	
Commission et courtage.....	3,346 29	
Dépenses générales, moins escompte et intérêt.....	16,156 49	66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.....		7,456 79
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.....		11,392 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.....		20,006 67
Au fonds de réserve.....		3,777 46
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital.....	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques.....	166,257 02
Billets à recevoir.....	2,040 83
Propriétés foncières.....	15,000 00
Argent en banque et comptant.....	47,017 01
Primes en cours de collection.....	42,732 54
Meubles de bureau et accessoires.	4,906 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions.....	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues ..	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.....	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.....	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST,	PETER BLAINE,
T. PRUDHOMME	JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWARD,
P. DOERR,	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. ELLERMAN
I. N. MARKS,	L. H. SCHIREMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS.	GEO. ENTEMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCERS" EN GROS,
—Importeurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchands de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
77 RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 63 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1886. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,666 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Abascal,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Aldrige,
Joseph Bach,	Joseph Brugers,
A. Baldwin & Co.,	Dr. J. Bordas
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm. sist r
R. Benjamin & Co.,	A. Bedenit & Co.,
Louis Belloc,	Bercier & De Buc[illegible],
L. Bebelot,	P. Beldon,
J. Brandon,	P. Brown,
J. F. Barthelemy,	Louis Bauer,
Bernie & Bro.,	R. Beltran,
O. Barbe,	R. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Bellemain,	J. A. Berdanet,
Samuel Borders,	Cassagnette & Lambert
James D. Coleman,	P. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	P. Casse,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casso,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Conrad,	L. Charest
J. H. Chipet,	Norman Carrara,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamanieré,
Mme Louis De Gelle,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
F. Dejon,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Salzer Hart & Co.
Dominique Doux,	George Dugan,
O. Dronet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Duarce,
Dervillier & Co.	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Fergey,	Florian Flangs,
F. R. Flaiton,	Fabry, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	Fusiak,
Fritz & Brandon,	Charles Fiss,
J. R. Frank,	M. Fellox,
Gustave Farrés,	E. C. Feineus,
Felber & Gesonstein,	G. B. Finney,
Mme Gust. Fournose,	Joseph Guenghener
Joseph Geisinger,	Generally & Allen,
T. Generally,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arcole Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Geridel,
R. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Hensons & Co.,	George Hew, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Harrec,
O. C. Helts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Isaac Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeanmanand & Co.,	J. M. Justiniani,
B. Jahrens,	F. Jeanfreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kallender,	Kendig & Co.
Dr E. Kunneman,	Anatole Léonmant,
Joseph Larrieu,	E. Lapisse,
M. Lamonce,	E. Laysisson,
C. L'Hote & Co,	La. Benit. Life Ins.
Edward Lischy,	Long & Bornheimer,
Labouisse & Dahle,	Mme J. B. Lepaute, Bas
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
C. A. Lenaux,	Peter Lamia,
R. Montesso & Co,	Charles Mancen,
A. J. Montois,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
F. Macon,	C. M. Mangin,
J. C. Monnese, curateur,	Maignan & Laborde,
Chas Mansion, Succ. de	J. Menond,
Philip McCabe,	T. Morton,
Louisa Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Mulloen,	Bérillie Niveton,
Norton & Bell,	Frank Oberhausen,
A. Olivier & Co,	E. D. Ouden exécuteur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pederre,	S. B. Packard,
A. Pelleaje,	B. Pfeffer,
F. Pena,	Planters Cotton Press
A. Quinade Fils,	E. Rabanac,
R. Roger & Co.	J. Reviere,
J. Strens,	Mme Anna Seron,
J. R. Serrasin,	William Swoote,
G. Schmidt,	Southern Bank Officers
Stevens,	Assn.
R. Smith,	Strohbacker & Dryer,
M. Scott,	E. F. Stanchen,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
P. Sancho,	J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart,	S. Sunbury,
J. R. Sacieri Schaller,	J. J. Stewart,
David Stewart,	F. Soubiet,
Mme M. R.	O. R. Singleton,
R. F. Schmiesdere,	Alfred Shaw,
H. H. Seria,	F. Summonthal,
Nicholas Th.	A. Terrebonne,
A. Tascon	S. M. Todd & Co.,
Samuel M. Todd.	A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Verster,	Jos. A. Vignaud
Philip Vellerie,	François Vetrin,
Paine Wagner,	Addy Wass,
Wm. Wiese, Succ. de	L. A. Witte,
Wilberson & Moody	James Wilson,
R. Wagner,	R. E. W. [illegible]
R. Zell & [illegible]	M. A. Z. [illegible]

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableaux graphiques des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT :

Six Mois, 16 FRANCS. | Douze Mois 30 FRANC

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT :

Trois Mois, FR. 15. | Six Mois, FR. 30. | Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 23 octobre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cotés ce mois.....	$9,560,250 00	$1,158,446 00
Même temps le mois dernier.....	9,267,986 00	1,019,529 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

Monvais. — Souverains Victoria, $4 82 @ 4 90; 20-marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 90 @ 98c.; or léger américain, 97 @ 99c.; dollars mexicains, 83 @ 86; sols péruviens, 76 @ 78; pesos chiliens, 76 @ 78; argent mutilé américain, 96c. @ $1 00 par $; 5-francs, 85 @ 90c.; argent anglais, par £, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19½; reischmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel.....	8
de A1.....	8
Prêts sur garanties collatérales.....	8
Time do do	8
Papier hypothécaire.....	8

New-York — Taux de l'argent à 6 et int. pour cent.

Londres—Cons. de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols $4 11/16 à 94¾, U. S. 4's 126½.
Paris—Rentes 94.47½.
Argent en lingots (par oz fin) - Londres 49⅜d; New York $1.09½; Nouvelle-Orléans $1.09.

CHANGE.

REICHSMARKS—94

Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours).....	479½ @ 479½
Traites de banques (60 jours).....	482½

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce (60 jours).....	5.25⅝
Traites de banques (60 jours).....	5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme.

Traites de commerce 25 à 50c. d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions du Firemens Ins Co.....	58
$5,000 Louisiana 4 s.....	92½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
10 actions du Firemen's Insurance Co.	51
$1,000 N O Brewing Ass'n bonds.....	108
Appel de 2 P. M.	
$1,000 Louisiana 4s.....	92½
$5,000 Louisiana 4 s.....	92
$5,000 Louisiana 4 s.....	91⅞
$10,000 Louisiana 4 s.....	91⅞
Après l'appel de 2 P. M.	
26 actions CC Slaughterhouse Co.....	37½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National.....	100	108	112
Bank of Commerce.....	10	14½	15
Canal & Banking Co.....	100	165	....
Citizens'.....	100	86	....
Germania National.....	100	208	212
Germania Savings.....	100	235	....
Hibernia National.....	100	212	....
Louisiana National.....	100	205	....
Metropolitan.....	100	....	....
Mutual National.....	100	135	....
N. O. National.....	100	700	....
People's.....	50	96½	100
State National.....	100	151	....
Union National.....	100	145	150
Traders'.....		9½	9¾
Southern National.....	100	108½	110
Whitney National.....	100	285	310
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	70½	80
Firemen's.....	50	51	55
Germania Ins. Co.....	100	120	121
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	99½	....
Lafayette.....	50	75	80
Merchants Mutual.....	100	96	95½
Mechanics and Traders.....	100	135	140
New Orleans Ins. Ass.....	30	....	33
New Orleans Ins. Co.....	50	24½	....
Sun Mutual Ins.....	100	134	....
Southern Ins. Co.....	100	106	110
Teutonia.....	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	117½	120
Crescent City.....	100	96½	97¼
Canal and Claiborne.....	40	....	....
New Orleans City.....	100	116	122
Orleans.....	50	66½	....
St-Charles Street.....	50	90	96
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse.....	50	37	40
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.....	100	95½	96
Consumers' Ice Co.....	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co.....	50	4	5
Metairie Cem'y A's.....	100	....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	100	102
N. O. Waterworks Co.....	100	96½	98
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
Sugar Shed Co.....	60	....	....
Louisiana Electric Light Co.....	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.....	100	....	....
Standard Fireless Ex. Co.....	10	17	22
N. O. Brewing Ass.....	100	110	111
Graham P. S. Co.....	10	....	....
Rosetta Gravel.....	100	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Comb. T. Stand.....		....	....
Varia Theatre.....		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s.....		91⅞	92¼
Louisiana 3's.....		....	....
Bons de ville.			
Premiums.....		182½	184½
Premiums drawn number.....		198	210
Privilèges on Premiums.....		....	....
Consolidated 6's.....		108⅛	....
Consolidated 6's, Crossman.....		105½	105⅞
Extended 6's, Consol.....		106	107¼
Extended 6's, Consol. Crossman.....		107	108
Extended 6's.....		106	....
Extended 6's, R. R.....		....	....
Extended 6's, Waterworks.....		....	....
Extended 6's, Park.....		....	....
City 6 per cent certificates.....		101½	....
Consolidated coupons.....		101½	....
City 5's.....		102	103
City 7's, old.....		108½	108
City 7's, new.....		....	....
City 7's, gold.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's.....		123⅝	....
Canal and Claib. St. R. R. mort.....		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.....		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.....		....	....
Cotton Exchange Stock.....		....	....
Produce Exchange Stock.....		....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex.....		42	....
Sugar Exchange.....		165	200
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....		126½	130
Morgan's L. and T. R. R. 6s.....		114	....
N. O. Brewing Association bonds.		107½	108½
New Orleans Gas Light.....		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.		90	91¼
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
St Charles Hotel Co. mort.....		....	....
Crescent City RR. 1st (1897).....		103	....
Crescent City RR. new.....		....	107
N. O. City Railroad Co. mort.....		116	120
Carrollton RR. Co. mort (1902).....		110	114½
Carrollton RR. Co. mort (1892).....		102	104
St Charles St. Railroad Co. mort.		....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort.....		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..		100	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort...		75	....
La. Ice Man. Co. 2d mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....		....	....
Elyton Land Company bonds.....		....	100½
Levee & Cotton Press mort.....		106½	....
Cotton Exchange 1st mort.....		....	107½
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884..		50	....
State Warrants, ordinary, 1885..		40	....
State Warrants, ordinary, 1886..		39½	....
State Warrants, ordinary, 1887..		....	....
State Warrants, ordinary, 1888..		35	....
Police certificates.....		35	....
School certificates.....		30	40
City scrip, old.....		....	....
City scrip, new.....		66	....
Jan. int. cert. on State consols.....		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890.....		....	....
Unpaid State coupons No 12.....		12	....
Unpaid State coup. prior to No 12.		20	....
State school warrants.....		29	30

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,500 balles, comprenant 2,300 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de — à —c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Low Middling.....	[illegible]	[illegible]
Middling.....	[illegible]	[illegible]
Good Middling.....	10 5/16	10 5/16
Middling Fair.....	10 11/16	10 11/16
Fair.....	11 5/16	11 5/16

FUTURS

Stables.

Janvier 9,66 à 9,69; février 9,74 à 9,75; mars 9,81 à 9,82; avril 9,88 à 9,89; mai 9,96 à 9,97; juin 10,04 à 10,05; juillet 10,12 à 10,13; août — à —; septembre — à —; octobre 9,55 à 9,57; novembre 9,56 à 9,58; décembre 9,61 à 9,62.

Les ventes comprennent 32,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 13/16; à Mobile 9¾; à Savannah 9⅝; à Charleston 9¾; à Wilmington à 9¾, à Norfolk 9 11/16; à Baltimore 10¼; à Boston 10⅛; à Philadelphie 10⅝; à Memphis 9 11/16; à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.

Nouveau coton offert à 1/16c. plus bas.

Coton : Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,06 à 10,07; février 10,12 à 10,14; mars 10,18 à 10,19; avril 10,26 à 10,27; mai 10,34 à 10,35; juin 10,41 à 10,42; juillet 10,47 à 10,48; août 10,51 à 10,53; septembre — à —; octobre 9,89 à 9,90; novembre 9,91 à —; décembre 9,97 à 9,98.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 381,817 balles, même temps l'année dernière, 417,909 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,707,061 balles; même temps l'année dernière, 1,816,589 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 233,559 balles; même temps l'année dernière, 259,133 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 792,158 balles; même temps l'année dernière, 836,596 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 185,839 balles; même temps l'année dernière, 173,968 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 841,230 balles; même temps, l'année dernière, 562,408 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable.

Coton—5 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme et stable.

Coton—[illegible] fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 75 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 71 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 50 boucauts de sucre, 2,993 barils de sucre et 1,412 barils de mélasse.

Recettes 39 boucauts de sucre, 2,751 barils de sucre et 1,331 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Prime.....	—@—
Fully Fair.....	—@—
Good fair.....	—@—
Fair.....	—@ 4⅞
Good common.....	—@—
Common.....	—@ 4
Inferior.....	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	—@ 6¼
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	5 13/16 @ —
Off whites.....	5 13/16 @ 5⅞
Gray off white.....	5¾ @ 5¾
Choice yellow.....	5¾ @ 5¾
Prime yellow, new.....	5¾ @ 5 7/16
Off yellow.....	5¼ @ 5 3/16
Seconds.....	4 @ 4¾

MELASSE—Open kettle—Stable.

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	42 @ 43
Good prime.....	40 @ 41
Prime.....	38 @ 39
Good fair.....	36 @ 37
Fair.....	—@—
Good common.....	—@—
Common.....	—@—
Inferior.....	—@—

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Good prime.....	—@—
Prime.....	—@—
Good fair.....	—@—
Fair.....	24 @ —
Good common.....	22 @ —
Common.....	—@—
Inferior.....	20 @ 27

SIROP—Actif—35

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 4,500; barils riz écalé nouveau 1,890.

Recettes—Sacs riz brut 2,075; barils riz écalé 1,[illegible].

RIZ ECALÉ—Ferme et calme.

Head.....	5½ @ 5¾
Prime.....	—@ 5¼
Good.....	4⅞ @ 5
Fair.....	4½ @ 4⅝
Ordinary.....	4¼ @ 4⅜
Common.....	3½ @ 4¼
No 2.....	3 @ 3⅛

RIZ BRUT—Ferme.
Cotes de riz brut : $3 00 à 4 60.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—@— à 9 00.

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Patents $5 40 à 5 50, extra fancy $5 10 à 5 15, fancy $4 75 à 4 80, choix $4 60 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 70 à —.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35; fancy $4 87½ à 4 90, choix $4 60 à 4 65. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25, Straights $5 75 à — patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$— à 2 75.
CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRITS—$3 25 à —.
H. MINY—$3 50 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 50 à 6 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 63 pour le blanc, 64 à 65 pour le mêlé et 64 à 65 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 49; No 1 — à 50.

SON—92½c. à 95.

FOIN—Prime $13 50 à 15 00; Choice $15 50 à 16 50; Fancy — à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau, avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 6c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11½ à 12 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¼ à 5½, short rib sides 6⅛ à 6¼; long clear sides 6⅛ à 6¼; short clear sides 6⅛ à 6¼.

BACON—Epaules 6⅛ à 6½; short rib sides 6⅞ à 6⅞; long clear sides 6⅛ à 6⅞; short clear sides — à 6⅞.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5½ à 5⅝; prime steam 6⅛ à 6⅜.

JAMBON—$11 à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 25; pig $— à 11 25; extra plate $— à 10 75.

Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 7 à 7½c.; Boston-cut shoulders — à 7½c.; picnic hams 7¼ à 7½c; breakfast bacon 8½ à 9c; hams 11 à 12c. pig tongues 6¼ à 7c. pièce; spare ribs $13 50 à 14 00 par tierces; pig's feet $6 50 à 9 00 le baril, $4 25 à 4 50 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50; extra mess $8 50 à 8 75; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots :
CAFE — Prime 23; good 21½; fair 21¼; ordinary 20; common 18½c. la livre.
THE—Extra Formosa 55c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 50c.; fair to medium 20 à 25; imperial extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38c.; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 27 à 28; extra firsts 24 à —c.; firsts 19 à —c.

[illegible] Dairy—Extra 15 à 16, extra firsts 12 à 13; firsts 9 à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams — à 12; Western Cheddars full creams à 10½, twins, full creams, 11; flats, full creams, 11 à —; Young Americas, full creams, — à 12. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Census 75c.; City Fine Salt; City Crushed 80c.; Rock Salt 8c. la livre; Peacock Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Le[illegible] $9 00 par ton.
Pains de graine de coton—ville et campagne—tourteau en détail à $20 50 à — par ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.
Oil cake—$21 50 à — par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 28 bid le gallon in [illegible].

TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché.
Eastern — 2¼-pound 9½@—c. per yard, 2-pound 8@—, 1¾-pound 7@—. Western—2¼-pound —@8½c. par yard, 2-pound —@ 7⅝c, 1¾-pound —@6⅞c.
Twine—8½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont aux prix en gros. On demande $5 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Raisins de la Californie $2 00 à 4 00 la boîte; Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres; Pommes $3 50 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $3 50 à 5 00 le baril; Oranges de la Louisiane $4 00 à 5 00; Limons—Messine $6 50 à 8 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 8 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—6¼ à 6⅜c, tranchées nominales, fancy evaporated nominales; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7⅛c, boîtes de 15 livres 10c., Fard par boîtes de 60 livres 8c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 00 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 50 à 3 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 18c; Pistaches—Tennessee red—à 9¼c. Virginia hand-picked —à 11½, Amande Taragone 17 à 18c.; Noix du Brésil 17c. la livre; Filberts 12 à —c., Noix du Chili 12c., Marrons italiens 16c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4½c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—$3 00 à 2 75.
OIGNONS—$— à 3 75.
PATATES DOUCES - Ordinaires $1 00 à 1 25; yams $1 75 à 2 00.
AIL—Italien 40c. espagnol 75c.
CHOUX—Balk 6 à 8c. pièce
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à 6 50 le baril; demi baril $3 25 à 3 50.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à —, Western red kidney choice — à 5, New York red kidney — à 7½; Western white kidney 5½c. pois verts 2½ à —.
TOMATES—50 à 75 cts la boîte.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. dépl par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 25 à 3 50; canards $3 00 à 4 00; oies $4 00 à 5 00; dindes vieilles $18 00 à 20 00, jeunes $12 00 à 18 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00; poulets $2 50 à 2 75; canards $— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 à 21c.; ceux de la Louisiane 21 à 22c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; do. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à —c.; clear lake 22 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¾c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3¼c.; kips 15 à 25 livres 4½c.; peaux de veau 25c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4 c., dry flint 7 à —; dry salted 5½ à —c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00, castor 10 à 90c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mâle 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c., noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 90c. à $1 05; fine medium 33 à 63c.; Bright quarters and conditions 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril; goudron du pin $5 00 à 6 00. Résine — A B C D E $1 25, F $1 35, G $1 45, H $1 60, I $1 65, K $1 70, M $2 00 à —, N $2 60, W G $3 00, W W $3 30 à —. Essence de térébenthine 38 à 38½. Jobbing 3 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton., bateaux 35c.; steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c.; Cerona pour familles 45c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon.....	$2 20 @	2 45
Brandies, du pays, le gallon.....	1 50 @	3 50
Pêche, vieux, le gallon.....	2 25 @	3 50
Pomme, le gallon.....	2 25 @	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon.....	.... @	5 25
1878.....	.... @	6 00
1875.....	.... @	6 25
1870.....	.... @	7 00
1865.....	.... @	7 50
1860.....	.... @	8 50
1848.....	.... @	12 50
Otard Dupuy & Co. Cognac,		
1882.....	.... @	6 00
1870.....	.... @	7 50
1864.....	.... @	9 50
1848.....	.... @	10 75
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac,		
1878.....	.... @	5 00
1870.....	.... @	8 00
1848.....	.... @	9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 20 0/0 de preuve, par gallon.....	1 15 @	1 20
Ouest.....	1 15 @	1 20
Bourbon.....	1 40 @	3 52
Seigle.....	1 50 @	3 50
Ecossais, importé.....	4 00 @	4 25
Irlandais, importé.....	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon..	.... @	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse..	.... @	6 00
St-Nièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon.....	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon.....	3 25 @	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon.....	3 60 @	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse.....	9 50 @	10 00
Holland, par caisse.....	8 50 @	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse.....	2 75 @	3 50
Importé Médoc, la caisse.....	.... @	6 00
St Julien, la caisse.....	.... @	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse.....	.... @	6 50
Margaux, la caisse.....	.... @	7 00
Château Dillon, la caisse.....	.... @	7 50
Château Duplessy, la caisse.....	.... @	10 00
Pontet Canet, la caisse.....	.... @	10 00
Larose, la caisse.....	.... @	14 00
Léoville, la caisse.....	.... @	14 00
Château Haut Brion, la caisse.....	.... @	24 00
Château Lafitte, la caisse.....	.... @	28 40
California Claret, le gallon.....	35 @	75
California Zinfandel, le gallon.....	45 @	1 00
Importé, ordinaire, la barrique..	57 50 @	60 00
Clarets de famille, la barrique..	65 00 @	80 00
Richebon, la barrique.....	.... @	95 00
Blanquefort, la barrique.....	.... @	105 00
St-Clément, 1887, la barrique.....	.... @	125 00
Château Dillon, la barrique.....	.... @	125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon.....	48 @	90
Ordinaire, la caisse.....	2 75 @	3 50
Importé Graves, la caisse.....	.... @	6 00
Importé Sauternes, la caisse.....	.... @	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	.... @	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse.	.... @	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse..	.... @	11 50
Imp. Chât. Sadouvrant, la caisse.	.... @	15 25
Imp. Château Mousse, la caisse..	.... @	15 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse.....	.... @	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse..	20 00 @	30 00
Importé de famille, la barrique..	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique.....	100 00 @	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse.....	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse.....	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon.....	1 00 @	1 10
Madère, genuine line, le gallon.....	3 50 @	5 00
Madère, la caisse.....	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon.....	1 00 @	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon..	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse.....	20 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse.....	6 00 @	25 00
Champagne — Roderer carte blanche, quarts, la douzaine.....	.... @	29 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay.....	.... @	24 75
Extra Dry.....	.... @	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts	.... @	28 00
Delbeck & Co.'s Dalmenico, qts..	.... @	26 00
D. B. Pol & Co.'s, quarts.....	.... @	23 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts.....	.... @	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts....	.... @	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts..	.... @	28 00
Bouche, extra sec, quarts.....	.... @	29 50
Bouche, Sec, quarts.....	.... @	29 50
Bouche Riche, quarts.....	.... @	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Bond Bros. la douzaine.....	.... @	1 75
Burke, E. J., la douzaine.....	.... @	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's.....	$9 00 @	$10 00
Double bit.....	.... @	13 00
Axle grease—Frazier's kegs.....	4½ @	5¾
Boxes, gross.....	10 00 @	10 50
Bellows—Blacksmiths' 36 to 42 in.....	6 00 @	22 00
Brass, sheet, par livre.....	.... @	3
Cotton scrapers.....	2 40 @	3 00
Chains—Trace.....	25 @	75
Ox, ¾.....	5 @	7
Copper—Rooting, par livre.....	.... @	28
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus.....	.... @	30
Hoes—H. B. No 0 to 6.....	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3.....	2 50 @	5 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3.....	4 60 @	8 00
Rotary hoes—Mallon's.....	.... @	60 00
Avery's.....	125 00 @	....
Stubble diggers, new pattern.....	.... @	75 00
Hollow ware—Skillets.....	3½ @	4
Anvils.....	.... @	11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅜ to 1.....	.... @	2½
Round, 1 to 1⅞ inches.....	2¼ @	2½
Painted.....	4½ @	5
Bands, light, 2 to 6x1½.....	2 65 @	3 00
Heavy, 2½ to 6x1⅝ inches.....	2 45 @	3 00
Hoops, 1 to 2 inch.....	3¼ @	4
Sheet, Nos 10 to 14 G.....	2 60 @	....
Galvanized, No 26 G.....	6 00 @	9 50
Lead—Pig, par livre.....	5½ @	....
Sheet, par livre.....	.... @	7½
Steel nails, 12 to 40d basis.....	.... @	2 20
Oakum—Navy.....	.... @	7½
United States Navy.....	.... @	9 00
Best.....	.... @	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1.	2 75 @	3 75
Avery, steel.....	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood beams, set.....	.... @	2 25
Avery, double shovels, iron beams, set.....	.... @	2 25
Magnolia sweeps, all steel, set.....	2 00 @	2 50
Double plows, Allemand's, Nos ½ to 2, each.....	25 00 @	30 00
Steel, 5 to 12x½ to 3/16.....	4½ @	4⅝
Rope—Sisal, ½ in. and up, basis.	12 @	....
Manila.....	15 @	....
Cotton, 3/16 et ¾.....	14 @	14½
Spades—Ames'.....	10 50 @	12 00
Rowlands'.....	6 50 @	7 00
Shovels—Ames'.....	9 50 @	11 00
Rowlands'.....	6 00 @	7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 3/16.....	3½ @	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches..	13 00 @	15 00
I. C. 1x20x28 in.....	10 00 @	12 00
1x14x20.....	7 25 @	9 50
I. C. 1x14x20 in.....	6 00 @	7 00
Block, par livre.....	27 @	28
Vises—Peter Wright's.....	.... @	16 00
Wire, barbed fence, galvanized,	3 50 @	4 00
Zinc, sheet, par livre.....	7 @	7½
Shot—Drop.....	1 55 @	....
Buck.....	1 80 @	....
Powder, 25 liv. kegs.....	.... @	5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1....	$17 00	Plank No 1.....	$12 00
No 2.....	13 00	No 2.....	10 00
No 3.....	11 00	No 3.....	8 00
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2.....	8 00	No 2.....	12 00
No 3.....	7 00	No 3.....	10 00
Boards No 1..	12 00	Weth.b'ds No 1.	13 00
No 2.....	10 00	No 2.....	10 00
No 3.....	10 00	Ceiling No 1...	12 00
No 4.....	7 00	No 2.....	10 00
		No 3.....	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1.	$21 00	Ceiling No 1...	$15 00
No 2.....	15 00	No 2.....	12 00
No 3.....	13 00	No 3.....	10 00
Weth.b'ds No 1.	14 50	Boards No 1.....	14 00
No 2.....	11 50	No 2.....	12 00
		No 4.....	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1.	$25 00	Dried b'ds No 1.	$30 00
No 2.....	20 00	No 2.....	25 00
No 3.....	18 00	No 3.....	22 00
No 4.....	14 00	No 4.....	19 00
No 5.....	12 00	No 5.....	17 00
No 6.....	7 @ 10	No 6.....	13 @ 15

Wharf timber—

No 1.....	13	No 2.....	11
No 3.....	9½		

Mahogany timber.....	$60 00 @ 65 00
Cedar timber.....	50 00 @ 75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber.....	40 00 @ 50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split.....	2 50 @ 3 60
Laths, par 1000.....	1 50 @ 1 75
Alabama lime.....	95 @ 1 05
Cement, domestic.....	1 75 @ 2 00
Cement, imported.....	2 75 @ 3 00
R. ta.....	5 75 @ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.....	9 50 @ 11 00
Brick, paving.....	11 00 @ 12 00
Brick, ordinary.....	7 00 @ 8 50
Sand.....	20 @ 25
Shells, small.....	.... @ 40
Shells, large.....	1 25 @ 1 50
Plaster calcined.....	1 80 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre gross.....	2½ @	3
Common to fair.....	2 @	2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.....	1¾ @	2
2me qualité, par tête.....	$10 00 @	$14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	9 00
Veaux—1re qualité, par tête..	5 00 @	7 50
2me qualité.....	4 00 @	5 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00 @	11 00
2me qualité.....	6 00 @	8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross.....	4½ @	5
Fair Ouachita.....	3½ @	4
Moutons—Choice, par tête.....	2 00 @	3 00
Fair, par tête.....	1 00 @	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.....	30 00 @	40 00
2me qualité, par tête.....	20 00 @	30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs.....	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait.....	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture.....	250 @ 402
Mulets pour habitations sucrières.....	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne.....	140 @ 150
Mulets pour coton.....	100 @ 175
Mulets communs.....	40 @ 75
Bons mulets de ville.....	225 @ 205

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany — ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

Professeur de chant et de violon.

M. Lenfant, premier chef d'orchestre de l'Opéra Français et du West End, est possesseur de tous les opéras français avec traditions et cadences des artistes les plus célèbres de l'Opéra de Paris. S'adresser au No 118 rue Valence.
12 oct—6 dim

FEUILLETON.

No 49 — Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE.

—PAR—

RENE DE PONT-JEST.

XXII

LE SECRETAIRE SCHUMANN.

[Suite.]

Quelques jours après le départ de son mari, Mme de Blangy-Portal quitta elle-même la rue de Lille; mais, avant de monter dans le train de Mantes, elle dit à Guerrard, qui l'avait conduite au chemin de fer :

—Ma tante sera bien heureuse si vous venez la voir à Verneuil.

—Et vous ? fit Paul d'une voix émue.

—Moi, je serais bien malheureuse si vous n'y veniez pas !

C'est sur ces mots que le docteur, le cœur rempli de joie, se sépara de Claude. Mais il n'eut pas le temps de lui rendre de nombreuses visites à la campagne, car soixante-douze heures après son départ le bruit courait que des négociations secrètes étaient entamées entre le maréchal Prim et le roi Guillaume dans le but d'appeler au trône d'Espagne le prince Léopold de Hohenzollern, et moins de deux semaines plus tard la déclaration de guerre à la Prusse éclata comme un coup de tonnerre.

On se rappelle l'enthousiasme qui s'empara de Paris à cette occasion, et comment furent accueillis les pessimistes ou tout simplement les sages qui tentèrent de faire voir plus froidement les choses ! A ceux là, hélas ! l'avenir devait donner cruellement raison !

Mais nous ne parlerons que sommairement et selon les besoins de notre récit des événements terribles pour la France au milieu desquels va se poursuivre et se terminer notre drame.

Agir autrement, ce serait en quelque sorte admettre qu'on a pu déjà oublier et que la plaie faite au flanc de la patrie a cessé d'être saignante.

Or, pas plus que l'historien, le romancier n'a le droit de se rendre coupable d'une semblable calomnie !

La guerre avait donc été déclarée. Au combat heureux de Niederbronn et à la prise de Sarrebruck avaient rapidement succédé l'échec de Wissembourg, où le général Douai avait été tué, le désastre de Reischoffen, où nous avions lutté un contre quatre, puis la bataille presque victorieuse de Borny, et Guerrard ne savait ce que devenait M. de Blangy-Portal, s'il était toujours à Trouville où s'il avait passé avec sa maîtresse en Angleterre, quand, le 22 août enfin, au moment où on apprenait la marche de MacMahon sur Sédan, il reçut un mot par lequel le duc lui annonçait son retour.

Le jour suivant, en effet, Robert se présenta chez le docteur.

—Ma foi, lui dit aussitôt Paul, je n'ai jamais été plus heureux de te revoir !

—Ah bah ! Et pourquoi donc ? fit le duc assez surpris.

—Parce que je craignais que Mme Morton ne t'eût forcé de l'accompagner à l'étranger.

—Eh bien ! tu as de moi une jolie opinion ! Tu te trompais doublement, à mon sujet d'abord et ensuite à l'égard de Léa. Au bord de la mer, elle ne suivait pas avec moins d'angoisse que moi tous nos échecs, et c'est elle qui a pressé notre rentrée à Paris.

—Votre rentrée ! Elle est revenue avec toi ?

—En quoi cela est-il extraordinaire ?

—Dame ! mon cher ami, il me semble que l'heure des folies amoureuses et du gaspillage d'argent est passée. C'est de notre sang seul que nous avons le droit d'être prodigues aujourd'hui.

—Peste ! quel élan patriotique ! je le partage et je t'admire, tout en ne désespérant pas de l'issue favorable pour nous de cette lutte inégale, mais je ne comprends pas que la présence de Léa près de moi te révolte à ce point. C'est une fille énergique qui vaut mieux que tu ne le supposes. Elle ne m'empêchera jamais de prendre un fusil, au contraire ! Si je lui avais parlé de passer en Angleterre, je suis certain qu'elle aurait refusé avec mépris de partir avec moi.

—Alors, je suis ravi de m'être trompé. Et ton ami M. de Groffen ?

—Il a disparu tout à coup, à la veille ou l'avant-veille de la déclaration de guerre. Ce brave garçon, il aime tant la France, Paris et nous trois, qu'il doit être désolé ! Il n'a pas même osé nous faire ses adieux !

—Et son secrétaire ?

—Schumann ? Il voulait retourner dans son pays, aux environs de Strasbourg ; mais il n'y serait jamais arrivé, et nous lui avons persuadé de rester parmi nous, où sa connaissance de la langue allemande lui permettra de se rendre utile.

—Nous ! Qui ça nous ? C'est toi qui as donné ce conseil à ce Schumann ?

—C'est surtout Mme Morton.

—Alors, il est à Paris ! Où cela, chez toi ?...

—Non pas ! Léa toujours bonne et généreuse l'a logé dans une petite chambre, dans les combles de son hôtel. Privé des appointements que lui payait M. de Groffen, le pauvre diable est absolument sans ressources.

Décidément, la fatalité poursuivait la malheureuse Geneviève jusque dans la tombe. Le seul homme que sa mémoire eût à craindre allait vivre sous le même toit que son gendre. Guerrard, épouvanté, gardait le silence.

—Eh bien ! reprit alors M. de Blangy-Portal, c'est à mon tour de te demander des nouvelles. La duchesse est toujours à Verneuil, tu es allé la voir. Comment va-t-elle ? Est-elle un peu plus calme ? Et la fillette ?

—Je n'ai vu ta femme que deux ou trois fois, répondit Paul qui avait eu le temps de se remettre ; elle prend son mal en patience et, en attendant, elle va presque bien. Quant à ta petite Thérèse, elle pousse à ravir.

—J'en suis enchanté et je les verrai bientôt, car je vais faire revenir Claude.

—Tu n'y penses pas ?

—Pourquoi non ?

—Mais, mon pauvre ami, nous pouvons être bloqués d'un jour à l'autre. Tu ignores donc les mouvements des armées allemandes ? Qui sait ce qui se passera si nous avons un siège à subir. Ce n'est pas ici la place des femmes et des enfants. Gontran est à l'abri en Bretagne, chez sa tante. Laisse ta femme à Verneuil, en lui recommandant de gagner la Normandie et même les îles anglaises si elle craint d'être inquiétée par l'invasion.

—En effet, c'est peut-être préférable.

—Sans compter que tu serais plus libre.

—Alors c'est convenu, je vais écrire à Mme de Blangy-Portal dans ce sens.

—Je comptais aller la voir demain. Veux-tu que je lui porte tes instructions ?

—Parfaitement.

—Et toi, que vas-tu faire ?

—Mon devoir, comme tout Français, qu'il soit savetier ou gentilhomme. Si Paris est menacé, je prendrai du service dans quelque bataillon de marche.

—A la bonne heure !

Paul avait tendu la main à Robert, qui riposta, en répondant à son étreinte :

—Sois bien convaincu que si cela devient nécessaire un jour, je me souviendrai que bon nombre de mes aïeux sont morts à Bouvines et dans les plaines d'Azincourt.

Et sur cette fière parole que lui avait inspiré l'orgueil, mais qu'il était fort capable de tenir, le duc se sauva rue de Prony.

Le surlendemain de cette scène, le docteur s'en fut à Verneuil et informa la duchesse du retour de son mari, ainsi que de ce qu'il avait décidé à son sujet.

—Est-ce que M. de Blangy-Portal est revenu seul ? demanda la jeune femme.

—Non, fit Paul, avec hésitation ; vous le regrettez ?

—Beaucoup.

Et comme Guerrard, à ce mot, avait pâli, Claude lui saisit les deux mains, et les pressant avec tendresse, elle ajouta vivement :

—Oh ! je le regrette non sous l'empire d'un sentiment que je ne saurais éprouver pour le duc, mais pour l'honneur de son nom. Si cette femme allait le rendre lâche !

—Ne craignez rien à cet égard. Robert est un fou, un égoïste, un viveur, mais il est d'une race de soldats ; et d'ailleurs, de même que l'enfant le plus indiscipliné ne résiste jamais aux pleurs de sa mère, de même le Français le plus amolli par les plaisirs sait répondre au cri de la mère commune, la Patrie, lorsqu'elle verse des larmes de sang ! Comme tous, le duc de Blangy-Portal, j'en suis certain, se conduira vaillamment.

—Toujours bon, généreux, loyal ! Eh bien ! retournez à votre poste, vous aussi, mais revenez bientôt, car je ne prendrai aucune résolution, de séjour ici ou de départ, sans m'être entendue avec vous.

Et offrant son front à Guerrard, qui l'embrassa longuement, mais en frère, en ami, elle lui dit adieu et le laissa partir.

Quelques jours plus tard, malgré les héroïques efforts que l'on connaît, et au milieu des inutiles et sauvages cruautés des Allemands à Bazeilles, l'armée de Sedan succombait. 60,000 hommes se rendaient à 220,000.

Toujours la supériorité du nombre ! Toujours et partout un contre quatre !

Soixante-douze heures après, l'Empire s'écroulait, la République était proclamée et, le 10 septembre, l'ennemi marchait sur Paris.

L'investissement pouvait être rapide ; il était possible que les communications avec la province fussent brusquement interrompues.

Dans la crainte que cela n'arrivât du jour au lendemain, Paul résolut d'aller encore une fois à Verneuil. Il en avisa le duc, qui lui remit une lettre pour sa femme, lettre dans laquelle il lui recommandait tout simplement de suivre les conseils de leur ami ; et il passa ensuite chez Me Duhamel pour y prendre les 150,000 francs de Mme Frémerol, qu'il lui avait confiés ; puis il monta dans le train de Mantes.

La route lui parut d'autant plus interminable que, sur tout son parcours, il put juger de la terreur que répandait dans les campagnes l'approche des armées ennemies. Enfin il arriva à Verneuil.

Au moment où il franchissait la grille de la villa, Claude courut le perron. Elle courut à sa rencontre et lui demanda :

—Quelles nouvelles ?

—Mauvaises, répondit le docteur, en entraînant la jeune femme sous une tente dressée dans le jardin.

Là, il lui remit la lettre de Robert.

La duchesse la lut rapidement et, avec un sourire affectueux à son visiteur :

—Est-ce que, pour suivre vos conseils, j'ai besoin d'y être invitée par personne ! Que dois-je faire ?

—Quoique l'on puisse croire que le roi Guillaume ait dit la vérité, en affirmant qu'il faisait la guerre à l'Empire et non à la France, ce qui permet de supposer que nous touchons à la fin des hostilités, puisque l'Empire n'existe plus, il serait peut-être sage de vous réfugier en Normandie. Vous y attendriez les événements et agiriez en conséquence. Et comme il pourrait arriver que votre exil se prolongeât plus longtemps même que nous ne devons le craindre, voici cent cinquante mille francs que Me Duhamel m'a remis pour vous. C'est une partie de l'argent liquide de la succession de votre mère.

Il lui tendait la liasse de billets de banque que Mme de Blangy-Portal reçut en disant :

—Pauvre mère ! Ah ! vous pensez à tout. Et vous, pendant que je serai ici ou plus loin ?

—Moi, je vais rentrer à Paris pour y remplir mes devoirs professionnels dans quelque bataillon ou dans quelque ambulance. C'est notre façon de nous battre à nous, médecins ! Nos victoires c'est de soulager ou guérir.

La jeune femme s'était affaissée sur un siège et pleurait.

—Claude ! supplia le docteur en s'agenouillant devant elle, ne m'enlevez pas par le spectacle de votre douleur tout le courage dont j'ai besoin pour me séparer de vous !

—Oui ! oui ! vous avez raison ! Allez où l'honneur vous le commande, mais rappelez-vous que s'il vous arrivait malheur, je mourrais.

Et elle [illegible] dans ses mains la tête de Paul [illegible] contre son cœur en murmurant :

—Ecoutez-le, il ne bat plus que pour vous !

Guerrard se releva, prit la jeune femme entre ses bras, scella d'un baiser fiévreux sur ses lèvres le serment de lui consacrer sa vie si la patrie n'en exigeait pas le sacrifice et, fou de bonheur, ne pensant plus qu'à se rendre digne de l'amour dont il était l'objet, il s'enfuit !

Au moment où il reprenait le train de Mantes, la duchesse, qui s'était enfermée dans son appartement, priait encore pour lui, comme elle allait le faire pendant de longs mois.

Bien qu'en son âme loyale, il éprouvât quelque remords de ce qui venait de se passer entre Mme de Blangy-Portal et lui, le premier soin du docteur, en arrivant à Paris, n'en fut pas moins de rejoindre le duc. Il tenait à lui rendre compte, en partie du moins, de son voyage à Verneuil.

Après l'avoir demandé vainement rue de Lille et au Cercle impérial, il finit par le trouver là il aurait dû aller le chercher tout de suite, chez Léa Morton.

Celle-ci, qui savait sans doute d'où venait Guerrard, lui permit d'emmener son amant sur le balcon, pour qu'il pût l'entretenir en liberté de sa femme et de sa fille, et Paul ayant dit là à son ami tout ce qu'il avait à lui dire allait rentrer dans le salon, lorsqu'il aperçut, débouchant du boulevard de Courcelles, un garde national tout flambant neuf, dans lequel il reconnut immédiatement Charles Durest.

Alors il appela Léa ; elle accourut, et il lui dit, en montrant l'ex-secrétaire du baron de Groffen, qui se dirigeait vers l'hôtel, au pas militaire.

—Sapristi ! votre protégé n'a pas perdu un instant pour s'enrégimenter. C'est bien, cela !

—Mon cher, riposta la Morton, si M. Schumann avait hésité à faire son double devoir de Français et d'Alsacien, il n'aurait pas couché une nuit de plus ici. Mais je n'ai pas eu besoin de l'y pousser. Le brave garçon ne rêve que de venger son village envahi et sa famille probablement ruinée et dispersée ! Quant à moi, si je n'étais pas souffrante en ce moment j'aurais déjà sollicité un poste dans une ambulance. J'espère que je pourrai bientôt le faire.

M. de Blangy-Portal était tout fier de ce noble langage de sa maîtresse. Guerrard, lui, ne savait plus que dire.

De la part d'une femme, honnête ou non, tous les héroïsmes étant possibles, la conduite de la Morton ne le surprenait pas outre mesure. Ce qu'il comprenait moins, c'est que rien ne confirmât les soupçons qui l'avaient assailli à l'égard de Durest.

Tout au contraire, voilà que cet ancien pensionnaire de Clairvaux, cet homme qui, après avoir été le complice d'un faussaire, avait volé son ami mort, voilà qu'il gardait le silence sur un drame à l'aide duquel il pouvait battre monnaie. De plus, en bon patriote, il endossait l'uniforme et, d'homme paisible, se transformait en soldat, tout prêt à courir aux remparts !

Il y avait là de quoi troubler l'esprit le plus judicieux. C'était le renversement de toute logique. Aussi le docteur, qui n'admettait pas aisément les phénomènes psychologiques, retourna-t-il chez lui, plus inquiet encore que par le passé à propos de l'ex-employé de MM. Hoffmann et Cie., du Havre.

XXIII

EXPIATION !

Les événements militaires devinrent bientôt si graves que Guerrard, tout à sa profession, oublia un peu Durest, d'autant plus qu'à partir du 17 septembre, jour de l'investissement de Paris, il vit moins souvent le duc et Léa.

M. de Blangy-Portal prenait son métier de garde national au sérieux, et, lorsque, le 30 septembre, le bataillon dont il faisait partie sortit pour la première fois, mêlé aux forces du général Renault, dans la reconnaissance vers Rueil et la Malmaison, il se conduisit en digne descendant de sa race.

Pendant ce temps-là, son ami se multipliait, attaché tout à la fois à un bataillon de marche et à l'hôpital Beaujon.

Ce dernier service lui permettait de se retrouver parfois le soir avec Robert chez la Morton, qui acceptait toujours courageusement les dangers et les privations du siège, et ne paraissait pas songer à user du droit qu'elle avait, en qualité d'étrangère, de quitter la ville, à l'aide du *Pass* des sauf-conduits que M. Washburne, le chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique, était autorisé à délivrer à ses nationaux.

Quant à Schumann, il ne rentrait à l'hôtel de la rue de Prony, son service fait, qu'avec des brassées de journaux, de proclamations et de brochures.

On eût juré qu'il voulait collectionner tout ce qui s'écrivait à Paris, dans la fièvre du patriotisme et de la résistance.

(*A continuer.*)

Dans l'escalier, se rencontrent le médecin qui vient de voir le malade, et le notaire qui va recevoir son testament.

Et sans se connaître, instinct providentiel, le notaire dit au médecin :

—Après vous !

Eclats de rire :

Deux hommes qui tirent l'épée à onze heures du soir tirent l'épée tard !

Grâce à son ancienneté, on peut dire que la machine de Deibler est un échafaud d'âge !

En fait de calembours, Eurydice, accompagnée d'Orphée, ose en faire.

A la chambrée :

Un commis d'agent de change, en train de faire ses vingt-huit jours, assiste à la théorie du démontage et du remontage du fusil.

Après avoir demandé à plusieurs soldats les noms des diverses pièces qui composent l'arme, le sergent s'adresse au boursier :

—De quel nom appelez-vous l'objet posé sur le canon du fusil ?

L'autre s'approche et regarde un moment.

—Comment, vous ne voyez pas la hausse ? fait le sergent.

—Pardon, sergent, je suis baissier !

Le juge d'instruction à M. de Calinaux, qui vient de se battre en duel et de tuer son adversaire :

—Alors votre intention n'était pas de donner la [illegible] votre adversaire ?

—En aucune façon, monsieur le juge d'instruction : j'ai visé à côté et je n'ai pas atteint mon but !